

À ARSÈNE HOUSSAYE

Mon cher ami, je vous envoie un petit ouvrage dont on ne pourrait pas dire, sans injustice, qu'il n'a ni queue ni tête, puisque tout, au contraire, y est à la fois tête et queue, alternativement et réciproquement. Considérez, je vous prie, quelles admirables commodités cette combinaison nous offre à tous, à vous, à moi et au lecteur. Nous pouvons couper où nous voulons, moi ma rêverie, vous le manuscrit, le lecteur sa lecture; car je ne suspends pas la volonté rétive de celui-ci au fil interminable d'une intrigue superflue. Enlevez une vertèbre, et les deux morceaux de cette tortueuse fantaisie se rejoindront sans peine. Hachez-la en nombreux fragments, et vous verrez que chacun peut exister à part. Dans l'espérance que quelques-uns de ces tronçons seront assez vivants pour vous plaire et vous amuser, j'ose vous dédier le serpent tout entier.

J'ai une petite confession à vous faire. C'est en feuilletant, pour la vingtième fois au moins, le fameux *Gaspard de la Nuit*, d'Aloysius Bertrand (un livre connu de vous, de moi et de quelques-uns de nos amis, n'a-t-il pas tous les droits à être appelé *fameux*?) que l'idée m'est venue de tenter quelque chose d'analogue, et d'appliquer à la description de la vie moderne, ou plutôt d'une vie moderne et plus abstraite, le procédé qu'il avait appliqué à la peinture de la vie ancienne, si étrangement pittoresque.

Quel est celui de nous qui n'a pas, dans ses jours d'ambition, rêvé le miracle d'une prose poétique, musicale sans rythme et sans rime, assez souple et assez heurtée pour s'adapter aux mouvements

A ARSÈNE HOUSSAYE

Meu caro amigo, envio-lhe uma pequena obra, da qual não se poderá dizer, sem injustiça, que não tem cauda nem cabeça, visto que, pelo contrário, tudo nela é, ao mesmo tempo, cabeça e cauda, alternada e reciprocamente. Pense, peço-lhe, nas admiráveis comodidades que esta combinação nos oferece a todos, a si, a mim e ao leitor. Podemos cortar onde quisermos, eu o meu devaneio, você o manuscrito, o leitor a sua leitura; porque eu não penduro a vontade renitente do leitor no fio interminável de uma intriga supérflua. Retire uma vértebra, e os dois pedaços desta tortuosa fantasia unir-se-ão sem esforço. Despedace-a em numerosos fragmentos, e verá que cada um deles pode existir à parte. Na esperança de que alguns destes troços sejam suficientemente vivos para lhe agradarem e o divertirem, ousou dedicar-lhe a serpente inteira.

Tenho uma pequena confissão a fazer-lhe. Foi ao folhear, pela vigésima vez, pelo menos, o famoso *Gaspard de la Nuit* de Aloysius Bertrand (não terá um livro conhecido por si, por mim e por alguns dos nossos amigos, todo o direito a ser considerado *famoso*?) que me veio a ideia de tentar qualquer coisa de análogo, e de aplicar à descrição da vida moderna, ou antes de *uma* vida moderna e mais abstracta, o procedimento que ele tinha aplicado à pintura da vida antiga, tão estranhamente pitoresca.

Qual de nós não sonhou, nos seus dias de ambição, com o milagre de uma prosa poética, musical sem ritmo e sem rima, suficientemente maleável e suficientemente contrastante para se adaptar aos movi-

lyriques de l'âme, aux ondulations de la rêverie, aux soubresauts de la conscience?

C'est surtout de la fréquentation des villes énormes, c'est du croisement de leurs innombrables rapports que naît cet idéal obsédant. Vous-même, mon cher ami, n'avez-vous pas tenté de traduire en une *chanson* le cri strident du *Vitrier*, et d'exprimer dans une prose lyrique toutes les désolantes suggestions que ce cri envoie jusqu'aux mansardes, à travers les plus hautes brumes de la rue?

Mais, pour dire le vrai, je crains que ma jalousie ne m'ait pas porté bonheur. Sitôt que j'eus commencé le travail, je m'aperçus que non seulement je restais bien loin de mon mystérieux et brillant modèle, mais encore que je faisais quelque chose (si cela peu s'appeler *quelque chose*) de singulièrement différent, accident dont tout autre que moi s'enorgueillirait sans doute, mais qui ne peut qu'humilier profondément un esprit qui regarde comme le plus grand honneur du poète d'accomplir *juste* ce qu'il a projeté de faire.

Votre bien affectionné,

C. B.

mentos líricos da alma, às ondulações do devaneio, aos sobressaltos da consciência?

É sobretudo da frequentação das cidades enormes, é do cruzamento das suas inumeráveis relações que nasce este ideal obsidiante. Não tentou você, meu caro amigo, traduzir numa *canção* o pregão estridente do *Vidraceiro*, exprimindo numa prosa lírica todas as desoladoras sugestões que esse grito envia até às mansardas, através das mais altas brumas da rua?

Mas, para dizer a verdade, eu temo que a minha inveja não me tenha trazido sorte. Assim que iniciei o trabalho, apercebi-me não só de que ficava bem longe do meu misterioso e brilhante modelo, mas também de que fazia alguma coisa (se isto pode chamar-se *alguma coisa*) de singularmente diferente, acidente de que qualquer outro que não eu se orgulharia por certo, mas que só pode humilhar profundamente um espírito que vê como honra maior do poeta cumprir *à risca* o que projectou fazer.

O seu muito dedicado,

C. B.

I

L'ÉTRANGER

«Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis? ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère?

— Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.

— Tes amis?

— Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.

— Ta patrie?

— J'ignore sous quelle latitude elle est située.

— La beauté?

— Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.

— L'or?

— Je le hais comme vous haïssez Dieu.

— Eh! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger?

— J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages!»

I

O ESTRANGEIRO

— Quem é que tu amas mais, homem enigmático, diz: o teu pai, a tua mãe, a tua irmã ou o teu irmão?

— Eu não tenho pai, nem mãe, nem irmã, nem irmão.

— Os teus amigos?

— Usas uma palavra cujo sentido me é, até hoje, desconhecido.

— A tua pátria?

— Ignoro em que latitude fica.

— A beleza?

— Amá-la-ia de boa vontade, deusa e imortal.

— O ouro?

— Odeio-o como vós odiais a Deus.

— Oh!, o que é que tu amas, então, extraordinário estrangeiro?

— Eu amo as nuvens... as nuvens que passam... além... além... as maravilhosas nuvens!

II

LE DÉSESPOIR DE LA VIEILLE

La petite vieille ratatinée se sentit toute réjouie en voyant ce joli enfant à qui chacun faisait fête, à qui tout le monde voulait plaire; ce joli être, si fragile comme elle, la petite vieille, et, comme elle aussi, sans dents et sans cheveux.

Et elle s'approcha de lui, voulant lui faire des risettes et des mines agréables.

Mais l'enfant épouvanté se débattait sous les caresses de la bonne femme décrépité, et remplissait la maison de ses glapissements.

Alors la bonne vieille se retira dans sa solitude éternelle, et elle pleurait dans un coin, se disant: «— Ah! pour nous, malheureuses vieilles femelles, l'âge est passé de plaire, même aux innocents; et nous faisons horreur aux petits enfants que nous voulons aimer!»

III

LE CONFITEOR DE L'ARTISTE

Que les fins de journées d'automne sont pénétrantes! Ah! pénétrantes jusqu'à la douleur! car il est de certaines sensations délicieuses dont le vague n'exclut pas l'intensité; et il n'est pas de pointe plus acérée que celle de l'Infini.

Grand délice que celui de noyer son regard dans l'immensité du ciel et de la mer! Solitude, silence, incomparable chasteté de l'azur! une petite voile frissonnante à l'horizon, et qui par sa petitesse et son isolement imite mon irrémédiable existence, mélodie monotone de la houle, toutes ces choses pensent par moi, ou je pense par elles (car dans la grandeur de la rêverie, le *moi* se perd vite!); elles pensent, dis-je, mais musicalement et pittoresquement, sans arguties, sans syllogismes, sans déductions.

II

O DESESPERO DA VELHA

A velhinha engelhada ficou toda contente ao ver aquela linda criança a quem todos faziam uma festa, a quem toda a gente queria agradar; aquele lindo ser, tão frágil como ela, a velhinha, e, como ela também, sem dentes e sem cabelo.

E aproximou-se dela, querendo fazer-lhe risinhos e momices agradáveis.

Mas a criança assustada debatia-se sob as carícias da boa mulher decrépita, enchendo a casa com os seus guinchos.

Então a boa velha retirou-se para a sua solidão eterna, e, chorando num canto, dizia para si: «Ah, para nós, velhas fêmeas infelizes, passou a idade de agradar, até aos inocentes; e causamos horror às criancinhas que queremos amar!»

III

O CONFITEOR DO ARTISTA

Como são penetrantes, os fins de tarde de Outono! Ah, penetrantes até à dor!, pois há certas sensações deliciosas de que o vago não exclui a intensidade, e não há ponta mais aguçada que a do Infinito.

Que grande delícia, a de afogar o olhar na imensidão do céu e do mar! Solidão, silêncio, incomparável castidade do azul!, uma pequena vela tremulando no horizonte, e que, na sua pequenez e isolamento, imita a minha irremediável existência, monótona melodia da ondulação, todas essas coisas pensam por mim, ou eu penso por elas (pois na grandeza do devaneio, o *eu* perde-se veloz!); elas pensam, digo eu, mas musicalmente e pitorescamente, sem argúcias, sem si-logismos, sem deduções.

Toutefois, ces pensées, qu'elles sortent de moi ou s'élancent des choses, deviennent bientôt trop intenses. L'énergie dans la volupté crée un malaise et une souffrance positive. Mes nerfs trop tendus ne donnent plus que des vibrations criardes et douloureuses.

Et maintenant la profondeur du ciel me consterne; sa limpidité m'exaspère. L'insensibilité de la mer, l'immuabilité du spectacle, me révoltent... Ah! faut-il éternellement souffrir, ou fuir éternellement le beau? Nature, enchanteresse sans pitié, rivale toujours victorieuse, laisse-moi! Cesse de tenter mes désirs et mon orgueil! L'étude du beau est un duel où l'artiste crie de frayeur avant d'être vaincu.

IV

UN PLAISANT

C'était l'explosion du nouvel an: chaos de boue et de neige, traversé de mille carrosses, étincelant de joujoux et de bonbons, grouillant de cupidités et de désespoirs, délire officiel d'une grande ville fait pour troubler le cerveau du solitaire le plus fort.

Au milieu de ce tohu-bohu et de ce vacarme, un âne trottait vivement, harcelé par un malotru armé d'un fouet.

Comme l'âne allait tourner l'angle d'un trottoir, un beau monsieur ganté, verni, cruellement cravaté et emprisonné dans des habits tout neufs, s'inclina cérémonieusement devant l'humble bête, et lui dit, en ôtant son chapeau: «Je vous la souhaite bonne et heureuse!» puis se retourna vers je ne sais quels camarades avec un air de fatuité, comme pour les prier d'ajouter leur approbation à son contentement.

L'âne ne vit pas ce beau plaisant, et continua de courir avec zèle où l'appelait son devoir.

Pour moi, je fus pris subitement d'une incommensurable rage contre ce magnifique imbécile, qui me parut concentrer en lui tout l'esprit de la France.

Todavia, estes pensamentos, quer saiam de mim quer se lancem das coisas, logo se tornam demasiado intensos. A energia na volúpia cria um mal-estar e um sofrimento positivo. Os meus nervos demasiado tensos apenas dão vibrações agudas e dolorosas.

E agora a profundidade do céu consterna-me; a sua limpidez exaspera-me. A insensibilidade do mar, a imutabilidade do espectáculo, revoltam-me... Ah! será preciso eternamente sofrer, ou evitar eternamente o belo? Natureza, feiticeira impiedosa, rival sempre vitoriosa, deixa-me! Pára de provocar os meus desejos e o meu orgulho! O estudo do belo é um duelo em que o artista grita de pavor antes de ser vencido.

IV

UM FOLGAZÃO

Era a explosão do Ano Novo: um caos de lama e de neve, cruzado por mil carruagens, cintilante de brinquedos e bombons, fervilhante de cupidez e desesperos, delírio oficial de uma grande cidade capaz de perturbar o cérebro do mais intrépido solitário.

No meio deste tumulto e desta algazarra, trotava energicamente um burro, perseguido por um bruto armado com um chicote.

Quando o burro ia a virar à esquina de um passeio, um belo sujeito enluvado, envernizado, cruelmente engravatado e aprisionado num fato novinho em folha, curvou-se cerimoniosamente diante do simples animal, e disse-lhe, tirando o chapéu: «Bom ano e felicidades!», voltando-se em seguida para não sei que companheiros com um ar enfatuado, como que a pedir-lhes que juntassem a sua aprovação ao seu contentamento.

O burro não viu este belo folgazão, e continuou a correr zelosamente para onde o dever o chamava.

Quanto a mim, fui tomado subitamente por uma fúria desmedida contra aquele magnífico imbecil, que me pareceu concentrar em si todo o espírito da França.

Índice

Introdução: Uma Provocação à Leitura	7
Nota Editorial	63
<i>Le Spleen de Paris</i>	
O Spleen de Paris	
<i>À Arsène Houssaye</i>	66
A Arsène Houssaye	67
I. <i>L'Étranger</i>	70
I. O Estrangeiro	71
II. <i>Le Désespoir de la vieille</i>	72
II. O Desespero da Velha	73
III. <i>Le Confiteor de l'artiste</i>	72
III. O Confiteor do Artista	73
IV. <i>Un plaisant</i>	74
IV. Um Folgazão	75
V. <i>La Chambre double</i>	76
V. O Quarto Duplo	77
VI. <i>Chacun sa Chimère</i>	80
VI. A Cada Um a Sua Quimera	81
VII. <i>Le Fou et la Vénus</i>	82
VII. O Doido e a Vénus	83
VIII. <i>Le Chien et le flacon</i>	84
VIII. O Cão e o Frasco	85
IX. <i>Le Mauvais Vitrier</i>	84
IX. O Mau Vidraceiro	85

X. <i>À une heure du matin</i>	90
X. <i>À Uma da Manhã</i>	91
XI. <i>La Femme sauvage et la petite-maîtresse</i>	92
XI. <i>A Mulher Selvagem e a Elegante</i>	93
XII. <i>Les Foules</i>	96
XII. <i>As Multidões</i>	97
XIII. <i>Les Veuves</i>	98
XIII. <i>As Viúvas</i>	99
XIV. <i>Le Vieux Saltimbanque</i>	104
XIV. <i>O Velho Saltimbanco</i>	105
XV. <i>Le Gâteau</i>	108
XV. <i>O Bolo</i>	109
XVI. <i>L'Horloge</i>	112
XVI. <i>O Relógio</i>	113
XVII. <i>Un hémisphère dans une chevelure</i>	114
XVII. <i>Um Hemisfério numa Cabeleira</i>	115
XVIII. <i>L'Invitation au voyage</i>	116
XVIII. <i>O Convite à Viagem</i>	117
XIX. <i>Le Joujou du pauvre</i>	120
XIX. <i>O Brinquedo do Pobre</i>	121
XX. <i>Les Dons des Fées</i>	122
XX. <i>Os Dons das Fadas</i>	123
XXI. <i>Les Tentations ou Éros, Plutus et la Gloire</i>	128
XXI. <i>As Tentações ou Eros, Pluto e a Glória</i>	129
XXII. <i>Le Crépuscule du soir</i>	134
XXII. <i>O Crepúsculo da Tarde</i>	135
XXIII. <i>La Solitude</i>	136
XXIII. <i>A Solidão</i>	137
XXIV. <i>Les Projets</i>	140
XXIV. <i>Os Projectos</i>	141
XXV. <i>La Belle Dorothée</i>	142
XXV. <i>A Bela Doroteia</i>	143
XXVI. <i>Les Yeux des pauvres</i>	146
XXVI. <i>Os Olhos dos Pobres</i>	147
XXVII. <i>Une mort héroïque</i>	148
XXVII. <i>Uma Morte Heróica</i>	149
XXVIII. <i>La Fausse monnaie</i>	156
XXVIII. <i>A Moeda Falsa</i>	157

XXIX. <i>Le Joueur généreux</i>	158
XXIX. O Jogador Generoso	159
XXX. <i>La Corde</i>	166
XXX. A Corda	167
XXXI. <i>Les Vocations</i>	172
XXXI. As Vocações	173
XXXII. <i>Le Thyrsé</i>	178
XXXII. O Tirso	179
XXXIII. <i>Enivrez-vous</i>	182
XXXIII. Embriagai-Vos	183
XXXIV. <i>Déjà!</i>	182
XXXIV. Já!?	183
XXXV. <i>Les Fenêtres</i>	186
XXXV. As Janelas	187
XXXVI. <i>Le Désir de peindre</i>	186
XXXVI. O Desejo de Pintar	187
XXXVII. <i>Les Bienfaits de la Lune</i>	188
XXXVII. As Bênçãos da Lua	189
XXXVIII. <i>Laquelle est la vraie?</i>	190
XXXVIII. Qual É a Verdadeira?	191
XXXIX. <i>Un cheval de race</i>	192
XXXIX. Um Cavalo de Raça	193
XL. <i>Le Miroir</i>	194
XL. O Espelho	195
XLI. <i>Le Port</i>	196
XLI. O Porto	197
XLII. <i>Portraits de maîtresses</i>	196
XLII. Retratos de Amantes	197
XLIII. <i>Le Galant Tireur</i>	204
XLIII. O Galante Atirador	205
XLIV. <i>La Soupe et les nuages</i>	206
XLIV. A Sopa e as Nuvens	207
XLV. <i>Le Tir et le cimetière</i>	206
XLV. O Tiro e o Cemitério	207
XLVI. <i>Perte d'auréole</i>	210
XLVI. Perda d'Auréola	211
XLVII. <i>Mademoiselle Bistouri</i>	210
XLVII. Mademoiselle Bistouri	211

XLVIII. <i>Any Where Out of The World</i>	218
XLVIII. Any Where Out of The World	219
XLIX. <i>Assommons les pauvres!</i>	220
XLIX. Espanquemos os Pobres!	221
L. <i>Les Bons Chiens</i>	224
L. Os Bons Cães	225
Cronologia da publicação dos poemas em prosa	233
Notas e comentários aos poemas	239
Bibliografia	269

Apêndice

<i>Épilogue</i>	274
Epílogo	275
<i>Les Deux Crépuscules</i>	
Os Dois Crepúsculos	
<i>À Fernand Desnoyers</i>	276
A Fernand Desnoyers	277
<i>Le Crépuscule du soir</i>	278
O Crepúsculo da Tarde	279
<i>La Solitude</i>	278
A Solidão	279